

Neuve, entre
mauvais temps,
l'y arriver, le
éloignées de
l'existence,
sa seconde
seconde vue,
journal du
entre la Terre-
ainsi, ce serait
ensuite route
deleine ; il se
tenaient au
et rencontra
qu'il visita
passage.

des Barques,
Jacques Car-
Saint Martin,
au douzième.
de navigateur
pen éloignée,
température,
Chaleurs. Il
avec lesquels
pelleteries et
que le cas-
s avant notre
aucune appa-
rardneur infati-
ici rien) mots
gens : ce qui
cette contrée.
mbulance, font
i se prononce
entiment est
canadien, an-
de Jacques
imaginèrent
bourgades
entrée.

Cartier, ne trouvant pas l'ouverture qu'il cherchait, remit à la voile. Il vint ensuite mouiller dans la baie de *Gaspé*, située très-près de l'embouchure du fleuve *Saint-Laurent*, et il la prit pour l'entrée d'une rivière. La veille de son départ (24 juillet 1534) *Jacques Cartier* prit solennellement possession des nouvelles contrées si heureusement découvertes, au nom de son souverain ; il plaça dans un lieu apparent une croix fort élevée, avec l'écusson de France surmonté de cet exergue en grosses lettres : *Vive le Roy de France*. Dans les fréquents rapports qu'il eut avec les naturels du pays, il sut leur inspirer une telle confiance, qu'un de leurs chefs consentit à lui confier deux de ses fils, *Taiguragny* et *Domagaya*.

Le 25 juillet, le vent devint bon, et les navires remirent sous voiles pour traverser le golfe et regagner *Terre-Neuve*. Toutefois les navigateurs firent, chemin faisant, quelques découvertes de minime importance, et ce ne fut qu'après bien des traverses qu'ils entrèrent le 9 août dans le havre des *Blancs Sablons*.

" Nous partîmes de *Blanc-Sablon* le 15 août, après avoir ouï la messe, et vîmes heureusement jusqu'au milieu de la mer qui est entre *Terre-Neuve* et la *Bretagne*, auquel lieu courûmes grande fortune par les vents d'est ; laquelle nous supportâmes par l'aide de Dieu, et du depuis eûmes fort bon temps, en sorte que le cinquième jour de septembre de l'an susdit, nous arrivâmes au port de *Saint-Malo* d'où nous étions partis..

Les détails qui précèdent, empruntés à l'analyse qu'a faite le savant M. Rossel du journal de *Cartier*, permettent de suivre facilement le célèbre navigateur dans son premier voyage. *Le Pilote de Terre-Neuve*, publié par le dépôt général de la marine, a consacré l'authenticité des découvertes de notre célèbre compatriote, en inscrivant les noms qu'il leur avait donnés au-dessous de ceux qui sont actuellement en usage. M. Rossel ne trouve pas aussi claire la description de la route suivie par *Cartier* après son départ de la baie de *Gaspé* ; il regarde néanmoins comme certain que, prenant pour un golfe le canal du fleuve *Saint-Laurent* situé entre la rive droite du fleuve et l'île d'*Anticosti*, il en traversa l'ouverture et chercha ensuite à pénétrer par le canal qui passe au nord de la